la Flagellation, sur laquelle il nous a été permis de coller nos lèvres frémissantes! ce Sang Divin dont on distingue encore trois taches visibles sur l'escalier du Sancta Sanctorum, qu'un jour nous montâmes à genoux avec les autres pélerins! ce Sang qui a jailli ici, sur ce plateau du Calvaire, sous les barbares coups de marteau, au Lieu du Crucifiement, et qui a laissé des traces visibles dans l'intérieur de votre Sépulere, ce Sépulere glorieux sur lequel nous avons demandé hier une bénédiction pour ces ligres écrites par pur amour

pour Vous, ô notre adorable Maître!

Quoi, une seule communion dans toute une année! Cela s'appellerait aimer Notre Seigneur Jésus-Christ? Cet homme-là, nous devrions le donner comme modèle. le laissant dans la dangereuse persuasion qu'en continuant ainsi il a de larges chances de salut! Et quel sens donner alors à ces paroles du Catéchisme ad Parochos, ce Livre rédigé par ceux des Pères du saint Concile de Trente, en qui l'on avait trouvé le plus de science et le plus de vertu, livre publié par ordre même du Chef Suprême de l'Eglise: " On satisfait au commandement de l'Eglise, en recevant le Corps adorable de Jesus Christ une fois l'an; mais les Fidèles ne doivent pas s'en tenir là : ils doivent au contraire se faire une règle de communier plus souvent." Mais quelle est la pensée des Pères? Est il, selon eux, suffisant pour contenter le Cœur Saeré du très aimant Jésus, de s'asseoir au Banquet Eucharistique, 7a · exemple, tous les six mois, tous les trois mois? Non, non, il faut revenir de l'ext ême limite d'une longue année, à une limite plus restreinte, et cela pour tous. Ecoutons donc, et comprenons bien la voix si autorisée des mêmes Pères : " Est-il expélient que les Fidèles fassent la sainte Communión chaque mois, chaque semaine, ou même chaque jour? "On ne peut rien déterminer d'absolu à cet égard. Voici pourtant une règle de suint Augustin qu'on peut suivre en toute sûreté: "Vivez, dit il, de telle manière, que vous méritiez de communier tous les jours."